

سبتمبر
عدد 5
1999

مجلة العلوم
الإجتماعية
والإنسانية

التواصل

تصدرها جامعة عنابة - الجزائر

منطقة عنابة : تحليل و استكشاف



I. S. S. N. - 1111-4932

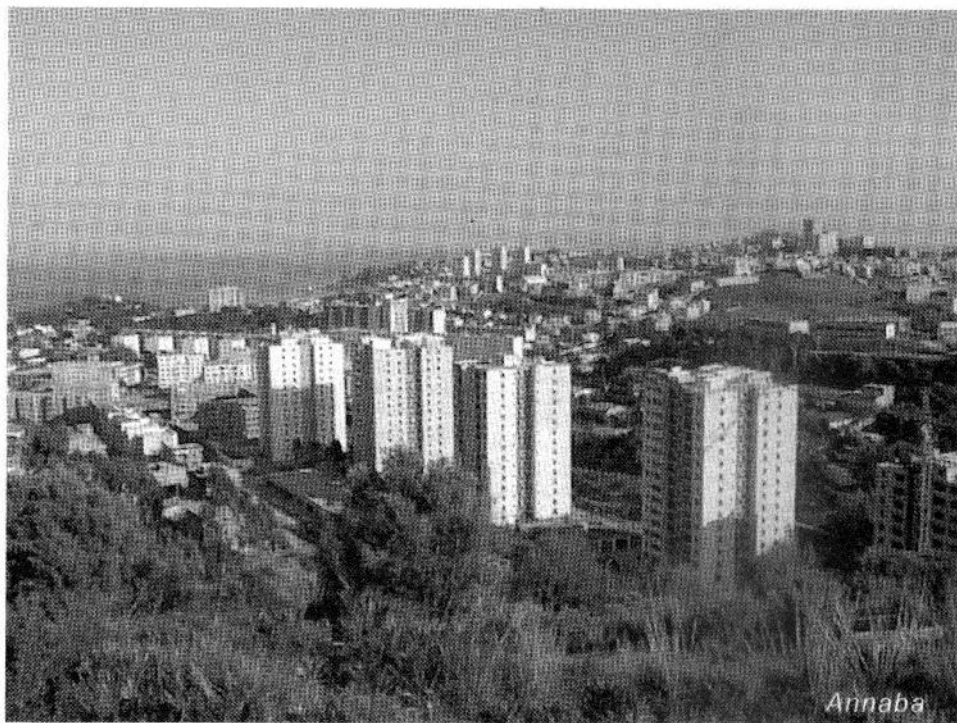
REVUE
DES SCIENCES
SOCIALES ET
HUMAINES

n° 5 Septembre
1999

El-Tawassol

PUBLICATION DE L'UNIVERSITE D'ANNABA - ALGERIE

La région d'Annaba : analyse et prospective



AVANT PROPOS

Dans le système de développement de l'Algérie, des dysfonctionnements parfois importants ont été constatés de manière quasi unanime à la fois par les spécialistes et les acteurs politiques. La politique de développement mise en œuvre par l'Etat depuis 1967 s'est essentiellement caractérisée par l'application du modèle des industries industrialisantes proposé par G. De Bernis, ceci au détriment de l'agriculture et des industries de biens de consommation. Pour cet économiste, seules certaines industries permettaient d'assurer la propagation du processus d'industrialisation à toute la structure productive et de diffuser la "rationalité industrielle" à l'ensemble de la société. Ces industries industrialisantes ont deux caractéristiques: elles doivent permettre un noircissement de la matrice des échanges inter-industriels et induire une transformation de fonctions de production. Concrètement, ces industries sont censées fournir les bases matérielles du développement: les biens intermédiaires essentiels et les biens d'équipement. Trois groupes d'industries sont réputés industrialisants: le groupe sidérurgie-métallurgie-machines, le groupe chimie de base, le groupe centres modernes d'énergie. Il est bien noté que l'effet industrialisant ne se produit que si ces groupes d'industries sont créés ensembles; ils sont complémentaires. Ces industries industrialisantes doivent donc induire à la fois la modernisation de l'agriculture et la mise en place de toute la gamme des industries de biens de consommation, à un niveau élevé de modernisation. La mise en place de ces industries qui sont coûteuses en capital, ne se conçoit qu'à grande échelle, exige des compétences technologiques élevées, nécessite un engagement de l'Etat en tant qu'entrepreneur et la mise en place d'une planification. Elle exige un plan coordonnant les différentes réalisations et permettant la diffusion du progrès à l'économie dans son ensemble. L'Etat à travers le plan aura aussi pour tâches de prévoir le financement des

projets et d'organiser la formation de la main d'œuvre technique et de gestion.

A Annaba, ce modèle s'est réalisé à travers la création du complexe Sider, chargé de produire de l'acier et de le transformer en biens intermédiaires pour les autres branches. Parallèlement, des centres de formation Sider ainsi qu'un institut spécialisé en mines et métallurgie se sont développés pour fournir Sider en techniciens, techniciens supérieurs et ingénieurs. L'implantation des complexes industriels et des structures d'accompagnement s'est faite principalement sur les terres agricoles fertiles, d'où un important flux des populations rurales vers la ville, provoquant à la fois un conflit de valeurs et un déséquilibre structurel urbain.

Ce modèle, s'il a généré des éléments positifs tels que les créations d'emplois, les infrastructures de communication, les infrastructures socio-éducatives, l'augmentation du parc logements, a aussi généré des éléments négatifs tels que le chômage, un taux d'analphabétisation croissant, la fuite des cerveaux, etc. Le constat paraît donc avérer non seulement les échecs en termes de croissance économique, mais aussi les effets déstructurant de ce modèle sur le plan socio-culturel. L'Etat ayant adopté une approche uniformisante qui a entretenu l'absence de dialogue et privilégié certaines institutions en tant qu'acteurs du développement sans prendre en compte les acteurs sociaux de ce développement, il s'en est suivi un certain nombre de malaises sur le plan économique et social qui se reflètent dans des logiques et stratégies souvent contradictoires des différents acteurs du développement.

Identifier les acteurs du développement, définir les valeurs et les normes qui pourraient expliquer leurs stratégies respectives, révéler les compatibilités et incompatibilités entre ces stratégies et dégager les possibles effets d'amplification, identifier les mécanismes, les processus et leurs différentes articulations qui pourraient expliquer les dysfonctionnements constatés, sont autant d'objectifs que nous nous sommes fixés à travers notre recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un accord-programme entre une équipe de chercheurs de l'université des sciences sociales de Toulouse dirigée par le professeur Jean Claude Lugan et une équipe de chercheurs de l'université de Annaba dirigée par moi-même. Le but ultime de cette recherche intitulée "le développement de la région d'Annaba: analyse et prospective" est de recueillir les informations les plus pertinentes sur la région d'Annaba qu'il s'agira par la suite d'organiser selon une grille systémique. Cette lecture systémique constituerait un fond informationnel sur lequel des décideurs pourraient s'appuyer afin de favoriser de la part de l'ensemble des acteurs des décisions coordonnées, et au delà leur fournir des éléments de réflexion dans la recherche d'un nouveau modèle de développement. Il s'agit donc d'élaborer des scénarios d'évolution possible de la région de Annaba.

Les articles que nous avons retenus dans ce numéro spécial sur le développement de la région d'Annaba constituent un premier travail de recueil et d'analyse de l'information. Nous avons choisi "d'entrer" dans le système par le biais du sous-système économique et plus particulièrement en suivant un de ses acteurs les plus importants dans la région, Sider.

L'article de monsieur Bouguetta, la problématique du développement, situe le problème du développement dans la dialectique de la tradition et de la modernité. C'est donc un processus dynamique où s'affronte à tous les niveaux et dans tous les sous-systèmes les valeurs, normes et comportements qui se réfèrent à la tradition ou à la modernité. Plusieurs scénarios d'évolution possible de la société sont alors envisageables, les plus plausibles étant des scénarios intermédiaires, la modernité n'étant pas nécessairement la négation de la tradition.

Dans un second article intitulé le mythe du développement, monsieur Bouguetta, à travers une approche anthropologique, nous montre comment une certaine culture faite de "routines et de scléroses" et de fausses croyances s'est installée dans la société au point de devenir un sérieux frein au développement.

C'est que ce dernier a été conçu et mis en œuvre par les seules élites au pouvoir qui n'ont jamais essayé d'établir un véritable dialogue avec le reste de la société.

L'article de monsieur Rahal traite de la culture des gestionnaires de l'entreprise publique économique en général et de Sider en particulier en cette période de transition vers l'économie de marché. Il part du présupposé que la culture des gestionnaires est une donnée essentielle sur laquelle peut s'articuler la stratégie de changement au sein de l'entreprise, et que par conséquent il revient aux gestionnaires en premier lieu de diffuser une nouvelle culture d'entreprise. L'analyse de la culture des gestionnaires révèle cependant que d'un point de vue psycho-social, les gestionnaires restent en grande partie prisonniers d'une conception plutôt négative de la nature humaine en général et du subordonné en particulier qu'ils doivent par conséquent réduire aux seules tâches d'exécution, contrôler et sanctionner si nécessaire. Il en résulte un type de gestion traditionnel avec une structure pyramidale très hiérarchisée qui ne laisse pas beaucoup de place à l'initiative et l'anticipation, comportements qui sont aujourd'hui absolument essentiels dans un management stratégique et une démarche prospective.

L'article de mademoiselle Boutamine adresse la question de la formation des syndicalistes à Sider. Avec le corps des gestionnaires de l'entreprise, le syndicat est en fait un partenaire incontournable dans la gestion de l'entreprise, et particulièrement dans la gestion du changement. Cela pose cependant problème à partir du moment où le constat fait apparaître une grande indigence dans la formation des cadres et adhérents du syndicat de Sider. D'autant plus que la gestion de la transition vers

l'économie de marché nécessite la maîtrise des nouveaux outils de gestion ainsi que la compréhension des enjeux nouveaux pour les travailleurs de l'entreprise et pour le devenir de l'entreprise elle-même. Le syndicat de Sider ne semble pas préparé à assumer un nouveau rôle pour mieux se positionner dans la configuration des rapports de force qui se dessinent à l'échelle nationale aussi bien qu'à l'échelle mondiale.

Madame Allouche pour sa part et à travers une étude sur le rôle et le place des sciences sociales dans le management de l'entreprise algérienne et plus particulièrement à Sider, constate qu'après des années d'un certain type de développement, les sciences sociales n'ont pu affecter la logique technico-économique et "faire de l'entreprise un lieu de signification, un espace porteur d'un sens...". Et pour reprendre Sainsaulieu "sans production de sens, l'entreprise ne coordonne plus ses membres dans une même direction d'objectifs économiques".

Traitant de la restructuration industrielle et son rôle dans la réorganisation de l'espace régional, monsieur Bouguetta s'interroge précisément sur le sens que cette restructuration peut bien avoir à partir du moment où l'acteur essentiel de ce processus, l'entreprise publique algérienne, est elle-même en proie à des dysfonctionnements importants. "Demander aujourd'hui aux entreprises industrielles de contribuer à la résolution de problèmes qui se posent à leur environnement risque de remettre en cause tout le processus de restructuration et de retarder les changements qui doivent être opérés en profondeur à l'interne". L'entreprise industrielle doit être d'abord libérée de toute tutelle et contrainte pour pouvoir opérer en son sein les nécessaires changements pour ensuite pouvoir jouer son rôle d'entreprise citoyenne.

Abordant le thème des espaces périphériques "produit d'une industrialisation massive et très rapide", monsieur Benlakhlef tente dans son article d'analyser la nature des relations de cet espace avec le pôle Annaba. Difficiles à gérer et à vivre, ces espaces se trouvent "abandonnés" par le pôle qui "s'enferme dans ses limites" et leur "tourne le dos". Mais à terme, Annaba sera bien obligée "d'englober" sa périphérie dont elle héritera forcément les problèmes qu'elle aura longtemps essayé d'ignorer.

Fouad BOUGUETTA

الفهرس

- 06 الثقافة التسييرية في مرحلة التحول الاقتصادي للمؤسسة
الاقتصادية العمومية الجزائرية.....
رحال سليمان.....
- 24 التكوين النقابي في مواجهة التحديات الراهنة. حالة الفرع
النقابي لمؤسسة سيدار.....
ليلي بوطمين.....

- SOMMAIRE -

Avant propos.....	07
Fouad BOUGUETTA: Le mythe du développement.	
Le cas de l'Algérie.....	11
Fouad BOUGUETTA: La problématique du	
développement. Le cas de l'Algérie.....	19
Fouad BOUGUETTA: Le pôle industriel de Annaba	
et la politique de restructuration industrielle. Le cas	
de Sider.....	31
Brahim BENLAKHLEF: Nouvelles périphéries	
autour d'Annaba ou espaces en difficulté: El-Bouni,	
Sidi-Amar et El-Hadjar.....	44
Jannette ALLOUCHE: Sciences sociales et	
management dans l'entreprise algérienne. Le cas de	
Sider.....	60

Les opinions exprimées dans les articles et travaux publiés dans cette revue n'engagent que leurs auteurs.

dys
una
La p
esse
indu
l'agr
écon
prop
et de
indus
perm
indui
indus
biens
d'indu
machi
Il est
d'indu
indust
l'agric
de con
de ces
échelle
engage
planific
permett
à traver